

NABILA BOUTRIF

Fondatrice et manager associée de Harem des sens

Les formules de **la réussite**

COSMÉTIQUE Sourire, exigence, témérité. Voici comment l'on pourrait décrire en trois mots la créatrice de la marque Harem des sens. Surtout, ne vous avisez pas de lui manquer de respect. La belle sait se défendre!

Par Sabrina Kassa

Très jeune, Nabila Boutrif a été initiée à naviguer entre plusieurs mondes. Née en 1981 en Algérie, non loin de Bab El-Oued, elle grandit dans l'imposante maison familiale accolée à l'usine de son grand-père, qui produisait le sirop Boutalux: "J'étais en permanence au milieu du sucre, des abeilles et des ouvriers", se souvient-elle.

Cette période de douceur ne dure pas. Instabilité politique, menaces de mort, tremblement de terre de 1989... Fin 1994, la famille se réfugie en France. Et là, d'autres chocs attendent Nabila. Première de la classe en Algérie, elle se retrouve "parmi les médiocres" du collège dans le 4^e arrondissement de Paris où elle débarque.

Le décalage est complet. Les humiliations nombreuses: un garçon qui lui touche les fesses dans les escaliers (et qu'elle rosse à mains nues dans la cour pour se défendre), une conseillère d'orientation qui veut l'orienter en BEP pour "se débarrasser d'elle", des "Beurs" qui la rejettent parce qu'ils la jugent trop "blédarde"...

L'envie, l'idée, les moyens

Mais la jeune fille tient bon. Elle passe un bac STT (sciences et technologies du tertiaire), enchaîne avec une première année de psycho "pour comprendre l'être humain" et obtient plus tard un BTS d'action commerciale. Après six ans de coupure, elle renoue aussi avec l'Algérie, où elle retourne quelquefois. Elle essaye vainement de récupérer et de moderniser l'entreprise de son grand-père avant de décider que son avenir passe par la création de sa propre société, en France.

C'est une amie à la recherche de khôl qui lui donne l'idée de travailler sur les produits de beauté orientaux. "A l'époque, on n'en trouvait que dans les épiceries arabes ou dans les instituts de beauté, avec un packaging douteux." Patiemment et sans demander l'aide de personne, Nabila Boutrif travaille durant des mois pour constituer un projet: un site de vente. Ses premiers clients sont des instituts de beauté et... l'Institut du monde arabe!

Huile d'argan, ghassoul, savon noir, encens... Le site référence plus de 60 produits - Une folie!" Ses prestataires sont des artisans au Maroc sous licence. Malgré les satisfactions, Nabila souffre: "La réglementation était tatillonne et les artisans, en face, très méfiants. Ils ne voulaient pas communiquer de peur de se faire voler leur formule. Et puis le respect des délais de livraison était très compliqué... Tout l'argent est parti en achat de produits!" Sans compter le travail de titan que cela induit: étiquetage, livraisons, etc.

Après une année 2009 difficile voire critique (crise oblige), la jeune femme trouve les ressources pour rebondir. En 2010, elle parvient à lever 200 000 euros. Elle se relance avec enthousiasme: "J'ai créé mes propres formules en collaboration avec un laboratoire français. C'était important pour moi de faire du made in France. Un gage de qualité et de savoir-faire. J'ai aussi amélioré le packaging. Je propose maintenant des textures innovantes, des produits qui se métamorphosent et d'autres qui se dégustent... J'ai tout repensé à partir de valeurs fortes comme la naturalité, la sensorialité, l'efficacité, le raffinement, le partage en utilisant

"J'ai créé mes propres formules en collaboration avec un laboratoire français. C'était important pour moi de faire du made in France"

l'imaginaire des Mille et une nuits... Et désormais, mon public est mixte."

La première gamme de produits Harem des sens est lancée fin janvier 2012. Son nom: Absolut Gourmandise. Les affaires reprennent, en France, en Belgique, au Liban... Nabila séduit des enseignes emblématiques comme The Beauty Lounge ou l'Institut du monde arabe (toujours), à Paris, ou la boutique La Feuille, à Bruxelles. Elle signe avec des concepts tendance et ingénieux comme The Tops, Seedbees, MyseKit ou encore Combetty.

Jusqu'au bout

Pour réussir, elle a dû aussi se battre contre des attaques racistes. Un jour, une consultante lui écrit sur le réseau social Viadeo: "(...) Vous [les Maghrébins] êtes pratiquement tous des clandestins et issus de clandestins, qui vous êtes imposés et infiltrés pernicieusement et vicieusement en France et ne savez qu'enfreindre les lois, profiter sans cotiser, piller, saccager, être corrompus et vous comporter comme des saccageurs et des 'vampires' pervers et haineux."

La raciste ne sait pas à qui elle s'adresse! Nabila Boutrif l'attaque en justice et malgré la durée de la procédure (plus de deux ans), elle va jusqu'au bout. L'affaire fait le buzz sur la Toile. Verdict? "J'ai gagné. Elle a été condamnée à cinq mois de prison avec sursis pour discrimination et j'ai obtenu 4 000 euros en dommages et intérêts. Je suis d'autant plus contente que j'espère que mon affaire peut faire jurisprudence", dit-elle. Avec le sourire, bien sûr. ■



Fatiha Lamgharraz